

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 25 FEVRIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

CE SCANDALE

Nous n'avons pas cru qu'il entrât dans le cadre de notre petit journal local de rapporter de semaine en semaine les développements de l'enquête sur cette triste affaire de corruption à la législature de Québec. N'étant pas un journal de parti, nous n'avons pas senti non plus le besoin d'exploiter ce scandale pour ou contre l'un ou l'autre des partis politiques. Nous ne voudrions pas cependant laisser passer cet événement sans y attirer l'attention de nos lecteurs et faire les quelques remarques qui en découlent naturellement.

Avec bien d'autres nous avons regretté que ce scandale ait été officiellement provoqué dans la seule législature française du Canada, et nous nous sommes demandés s'il n'y avait pas là, plus qu'une coïncidence. A un moment où la lutte au français semble être le mot d'ordre, il n'eut pas été surprenant qu'on soit venu porter ce coup à la législature française. Nous croyons cependant que les événements ont prouvé qu'il n'en est rien, et que cette conspiration est une épisode dans la lutte acharnée que se font depuis longtemps deux groupes de financiers.

Ce que nous avons trouvé étrange, ce qui nous a péniblement surpris, c'est le verdict du comité d'enquête, plus encore que les obstacles que l'on a mis pour empêcher la vérité de sortir de son puits. Nous comprenons facilement que l'on ne tienne pas à faire voir les péripéties d'un parti à tout le public, mais aller jusqu'à acquitter, presque honorablement, après les avoir trouvés coupables, les hommes qui avaient vendu leur influence pour de l'argent et censurer en pleine chambre les détectives qui ont découvert ces coupables, c'est trop fort.

Cependant, ce n'est là qu'un fait qui se répète malheureusement bien souvent, tant à Ottawa que dans les différentes législatures. Quand un parti est au pouvoir il cache ses coupables pendant que l'opposition lance ses accusations. Mais vient-il un revirement dans le courant populaire, l'opposition d'hier devient-elle le gouvernement d'aujourd'hui, de suite, les rôles sont changés et les galeux d'hier deviennent les purs, tandis que les purs d'hier, non seulement cherchent à tout exploiter sans être pris, mais ils jettent trop souvent le manteau d'une charité, bien mal placée, sur les faits et les mœurs de leurs prédécesseurs.

La conclusion de ce système, et c'est là que la chose devient grave, c'est que le peuple en arrive à se désintéresser du choix des hommes qu'il enverra conduire les affaires du pays. "Quelques soient leurs belles paroles, se dit-il, rendus en chambre, ils ne valent pas mieux les uns que les autres."

De là, la corruption électorale, malheureusement si en honneur dans notre pays.

Comment voulez-vous que l'électeur qui ne voit plus dans l'élection que le succès d'un homme ne soit pas tenté d'accepter les quelques dollars qu'il a tant de misère à gagner dans d'autre temps. Pouvons-nous l'en blâmer beaucoup? Difficilement, puisque l'exemple vient d'en haut et qu'il voit les faiseurs de lois pratiquer impunément ce sale métier.

De là encore, cet esprit de parti si préjudiciable à nos intérêts, et qui fait que le peuple se laisse cerner, trôner par un gouvernement ou par un député sans réagir par son vote.

Dans un article très fort, Henri Bourassa dans le *Devoir* préconisait comme remède la formation d'une "Ligue D'Assainissement." Elle serait d'un fonctionnement difficile, mais elle ne manquerait pas de rendre de grands services. Mais d'ici que ce corps important se forme, il faut que l'éducation du peuple se fasse, et faut que les gens qui veulent le relèvement moral du peuple ne cessent de lutter, de faire de la propagande pour les bons journaux, les journaux à principe.

La bonne presse est une œuvre qui doit être encouragée. Il y a trop de mauvais journaux dont l'unique but est de faire de l'argent par n'importe quel moyen. Que les hommes de principe se fassent un devoir de ne pas laisser végéter les journaux honnêtes; que chacun se donne la main et nous assisterons bientôt à une saine évolution.

D'ERLANGES.

Abonnez-vous
au "Madawaska"

Notes Parlementaires

Le Bill du Remaniement a été présenté, mardi de cette semaine, par le premier ministre. Il ne contient que sept articles qui pouvoient à l'augmentation de la représentation de la Chambre des Communes de 221 à 234 ou 235 députés. Le chiffre est laissé en blanc, car M. Borden demande à la chambre de laisser à l'île du Prince-Edouard ses quatre députés. Le bill subit la première lecture et sera soumis bientôt à un comité composé de quatre ministériels et trois oppositionnistes, ayant pour mission de délimiter les collèges électoraux. L'unité de la représentation sera de 30,819. L'étude par le comité étant terminée, le bill sera alors proposé en deuxième lecture et la discussion commencera.

Judi, le ministre des chemins de fer produisit le rapport des MM. Gutelius et Stanton, chargés par le ministre Borden d'étudier l'administration de l'ancienne Commission du Transcontinental. Celui-ci prétendit qu'il y a eu gaspillage de 40 millions dans la construction de cette voie ferrée, et que la section entre Québec et Moncton est complètement inutile. Cette partie coûta 35 millions, somme trois fois suffisante pour améliorer l'intercolonial et acheter ces embranchements. "Cette section étant parallèle à l'intercolonial, ne rapporte rien. Les arbres poussent sur la voie, les traverses pourrissent et les rails sont rongés de rouille." Naturellement, la discussion sur ce rapport ne tardera pas et sera très intéressante.

Depuis minuit, mardi matin, le service des colis postaux existe au Canada. C'est l'hon. M. Pelletier qui a envoyé le premier colis: un magnifique sac-souvenir, adressé à Son Altesse Royale le Duc de Connaught et devant servir à transporter la malle du Gouvernement-Général. Le deuxième colis fut le nouveau service contenant un joli bouquet de fleurs que le personnel du bureau de poste envoyait à Mde Pelletier. Dans le cours de la semaine, le ministre reçut des boîtes de cigares et de cigarettes et même une belle boîte contenant une douzaine d'œufs frais. M. Pelletier reçut, en outre, des centaines de lettres et messages de félicitations pour avoir établi ce très avantageux service postal.

En réponse à M. Devlin, de Wright, l'hon. M. Rogers dit que le Ministère est à l'étude le projet de la construction du Canal de la Baie Geoprienne.

Un bateau-traversier, capable de porter un convoi de plu-

L'Alliance Française a Ottawa

Hier soir, M. Louis Delamar, professeur de français à l'université de New-York, et secrétaire général de l'Alliance Française, a fait une magnifique conférence devant le comité d'Ottawa, sur "Les humoristes français". La salle qui c'était Laurier était comble et un grand nombre de dames étaient présentes.

L'assemblée était présidée par M. A. D. DeCelles, bibliothécaire de la Chambre des Communes.

Après la conférence M. le sénateur Poirier adressa des compliments à M. Delamar et déclara ensuite que, depuis quelque temps l'Alliance Française lui remet chaque année, une somme variant de 500 à 2000 francs pour l'avancement de l'instruction du français en Acadie. Cet argent est consacré à l'achat de livres de prix, aux dépenses des congrès, surtout sur l'île du Prince-Edouard et à aider les instituteurs et les institutrices qui désirent obtenir des diplômes supérieurs d'enseignement, dans nos Ecoles Normales.

L'hon. M. Poirier, au nom des Acadiens, chargea M. Delamar de remercier l'Alliance Française pour l'intérêt qu'elle porte à l'avancement d'un petit peuple qui veut rester français.

Après l'assemblée, j'ai prié M. le sénateur de me passer une copie de son intéressant discours pour nos journaux Acadiens. Il me répondit qu'il en avait une copie mais que M. Delamar la lui avait demandée. J'espère que cette pièce importante sera publiée et que vous la reproduirez pour montrer encore une fois à vos lecteurs qu'au moins notre éminent compatriote ne perd jamais l'occasion de proclamer le nom Acadien.

D. T. ROBICHAUD
14 fév. 1914.

Deux sections du Grand-Tronc-Pacifique à Québec, en attendant le parachèvement du pont.

Le Dr Neely apprend qu'il y avait au Canada, en 1911, 77 manufactures de machines artoires, ayant un capital-action d'au-delà de 45 millions. On dit aussi à M. MacDonald que l'importation du produit de l'acier et du fer se chiffrait, l'année dernière, à près de 142 millions.

Il est presque décidé que l'hon. M. Codrre, secrétaire d'Etat, nommera imprimeur du Roi, M. Taché, rédacteur en chef de "Courrier de St-Hyacinthe". Cette nomination faite pour remplir la vacance causée par le décès de M. Parmelee, serait bien vue de tous, surtout de la députation québécoise.

L'année dernière 115,751 Américains ont émigré au Canada, et 11,176,753 télégrammes ainsi que 877,534 cablogrammes ont été envoyés.

ARGUS.

Billet à un ami

MON CHER D'ERLANGES.

Un peu osé, peut-être, ce titre et ma salutation! Et pourquoi donc? N'ai-je pas le droit de t'adresser un billet et de qualifier ton beau nom de plume par une expression amoureuse?...

Mais oui, puisque je suis ton frère!

Je reconnais en toi un jeune Acadien qui a du talent, un caractère bien trempé, un esprit chrétien, une volonté ferme, beaucoup d'énergie et surtout un amour ardent et désintéressé pour la cause nationale, pour tes compatriotes.

Tes écrits dans *Le Madawaska* sont bien faits, intéressants et au point. Tu désires l'avancement, le progrès et l'agrandissement de la race dont tu es issu. Cette race à ses défauts et ses qualités, et tu as le courage de le dire.

Je tenais à te dire que les amis d'en bas apprécient tes efforts. Il nous faut des chefs et des lieutenants sûrs. Les vieux sont à la veille de disparaître et ils ont bien lutté. Les jeunes doivent suivre avec autant de courage et plus d'ardeur, si possible.

Il n'y a pas de doute que nous sommes nos pires ennemis par notre apathie, notre manque d'union, notre manque de confiance en nous mêmes; parceque nous sommes trop égoïstes, trop partisans politiques.

Cependant, soyons optimistes. Une jeune élite se prépare avec l'aide de notre admirable Société l'Assomption, qui fera, je le crois et je l'espère, une lutte acharnée pour détruire nos mauvais penchants et pousser de l'avant le char national.

Continue, mon cher ami, à nous intéresser par ta plume féconde. De notre côté nous tâcherons de profiter de tes leçons. Il faut donner des coups sans nombre pour souder le fer.

Nous faisons quelques progrès. Courage et crois à l'admiration d'un jeune.

DU VERGER.
Moncton, N. B.,
16 février.

AVIS DE LEGISLATION

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la prochaine session de la législature de la province du Nouveau-Brunswick pour un acte incorporant la "Grand Falls Railway Company" avec pouvoir de construire une ligne de tramway et autres travaux s'étendant de la ville de Grand Falls à la ligne internationale entre l'état du Maine et la province du Nouveau Brunswick, et ailleurs dans les comtés de Victoria et Madawaska.

Daté ce sixième jour de février A. D. 1914.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 38-41
MAX. D. CORMIER, B. A. L. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. L. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferrermerie, Vaiselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de montons
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

W. M. Martin & Co
MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes
sortes

EDMUNDSTON, N. B.
BOITE POSTALE, No. 57.